

Corrigé du contrôle de lecture portant sur *Le Colonel Chabert*.

1 Le colonel Chabert échoue un peu par hasard chez Derville. Il a auparavant rendu visite à beaucoup d'autres avoués qui n'ont pas voulu croire son histoire. Il a également envoyé des lettres à sa femme : elle sait qu'il est vivant, mais elle fait semblant de ne rien savoir. L'actuelle comtesse Ferraud -tout comme le colonel Chabert- sont des gens de basse extraction. Elle s'appelle Rose, il s'appelle Hyacinthe. La révolution et le règne de Napoléon leur ont permis de prendre une certaine importance sociale et une certaine aisance financière. Le colonel Chabert semble avoir été un très bon soldat et un grand fidèle de l'empereur Napoléon. Mais il a été blessé lors de la bataille d'Eylau et a été considéré dès lors comme mort. Il veut redevenir lui-même, récupérer sa fortune, le rang qu'il avait réussi à gagner, sa femme et surtout une certaine reconnaissance sociale.

2 Derville est un jeune avoué assez renommé qui gagne beaucoup d'argent. Il a une vie très active et surtout très organisée. Il reçoit une nuit le colonel Chabert à une heure du matin, car c'est le seul moment où il peut travailler en toute tranquillité et dans le silence. Il travaille alors sur ses affaires pendant quatre à cinq heures et donne ses ordres à son clerc. Le lendemain, de dix à quatorze heures, il écoute ses clients puis il emploie le reste du temps à ses rendez-vous. « Le soir, il va dans le monde pour y entretenir ses relations » (p72). Même si l'histoire du colonel Chabert lui paraît folle, il va décider aussitôt de l'aider car il éprouve de la pitié pour lui, et de la curiosité pour cette affaire. Derville accepte finalement d'aider le colonel Chabert : cette affaire risque pourtant d'être difficile car le colonel n'a pas intérêt à s'engager dans un procès long et coûteux. La meilleure solution serait de « transiger », à savoir de s'arranger avec son ancienne femme pour qu'elle lui verse une rente. Elle aussi a tout intérêt à ce que son nouveau mari, le comte Ferraud, ne soit pas au courant. En effet, le comte n'hésiterait pas à rendre la comtesse Ferraud à son premier mari si on le lui demandait, pour se marier avec quelqu'un de noble qui puisse lui permettre de réaliser son ambition la plus chère : accéder à la pairie.

3 Entre le début et la fin du récit, il s'écoule environ vingt ans. Le récit ne suit pas une chronologie strictement linéaire : on y trouve des ellipses (Derville retrouve par exemple longtemps après le colonel dans un hospice en 1840) ou des retours en arrière (le récit de la bataille d'Eylau par le colonel Chabert).

4 Grâce à la fortune que lui a laissée en mourant son mari, la femme du colonel Chabert a pu se remarier avec un vrai noble : le comte Ferraud. C'est un mariage d'amour, d'ambition et d'argent. La comtesse Ferraud, née Rose Chapotel et ancienne prostituée, a enfin réussi à faire oublier ses origines et à être accueillie au sein de la bonne société. Elle sait que son ancien mari est en vie, mais elle ne veut pas en entendre parler car toute réclamation mettrait en danger tout ce qu'elle a réussi à construire, son mariage même. Elle est belle, comédienne, manipulatrice. Le colonel finit par n'éprouver que mépris pour elle.

5 En attendant, le colonel Chabert vit chez un de ses camarades de campagne, Vergniaud, dans une maison insalubre à Paris. Le colonel y donne des leçons aux enfants et est même allé jusqu'à employer tout l'argent que lui avait donné Derville pour annuler les dettes de son ami.

6 Lors de la première entrevue de Derville avec la femme du colonel Chabert, l'avoué tâte le terrain. Il n'a eu aucun problème pour entrer dans l'hôtel particulier des Ferraud, situé en plein cœur de Paris, parce qu'il leur sert d'avoué à eux-aussi. Derville se rend vite compte que la comtesse joue la comédie, qu'elle sait que son premier mari est vivant et qu'elle est prête à accepter beaucoup de choses pour que son nouveau mari ne soit pas au courant. Derville réussit à lui prouver qu'elle a tout intérêt à ce que le procès n'ait pas lieu, si elle ne veut pas que son mari la quitte pour une autre.

7 Lors de la deuxième entrevue entre la femme du colonel et Derville, la scène est plus tendue. Tous deux sont dans le bureau de l'avoué, à l'étude. Derville lui présente des papiers à signer. Dans la salle d'à côté se trouve le colonel Chabert. Il ne peut s'empêcher de venir protester et injurier son ancienne femme. La comtesse Ferraud part sans rien signer.

8 Mais le colonel Chabert est intercepté par sa femme au moment où il sort de l'étude de l'avoué : elle l'emmène dans son château particulier de Groslay. La comtesse essaie tout simplement de séduire à nouveau son ancien mari pour qu'il abandonne tout ce qu'il voudrait lui reprendre. Elle veut lui faire pitié, joue la comédie, et va même jusqu'à lui présenter ses enfants. Le colonel est bien prêt de tomber dans le piège, mais il se rend finalement bien compte du stratagème utilisé contre lui.

9 Un deuxième homme de loi intervient alors : c'est Delbecq, l'homme d'affaire de la comtesse Ferraud. Il recommande au colonel Chabert de pousser l'affaire jusqu'au procès car la comtesse est en train de l'avoir. Devant tant d'ignominie de part et d'autre, le colonel Chabert décide finalement de laisser tomber ses réclamations et de mépriser ceux qui refusent de lui rendre son identité pour de si basses raisons.

10 Le colonel Chabert semble alors disparaître... Derville le retrouve pourtant à deux reprises : six mois plus tard dans un procès où le colonel est jugé pour vol, et dans en 1840 un hospice de vieillesse. Lors de leur première rencontre, Derville ne savait pas que le colonel n'avait finalement rien réclamé et que sa femme avait gagné le duel. Le colonel est lors de leur seconde rencontre tombé bien bas : il ne veut comme nom que Hyacinthe et semble avoir tué lui aussi tout souvenir de ce colonel que personne ne voulait voir revenir.